

## **L'ESPÉRANCE: ACTE DE FOI ET FOI EN NOTRE AGIR**

*«Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur,  
tu auras les yeux levés.*

*Alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu.»*

Michel Scouarnec

### **Une expérience**

Il y a plusieurs années de cela, lorsque j'étais dans la vingtaine, je fus hospitalisé pour une maladie incurable. Dès lors, beaucoup priaient Dieu pour moi afin que je guérisse. On espérait que Dieu intervienne pour que se rétablisse ma santé. Mais, la situation allait encore se détériorer. J'allais de mal en pis. En fin de compte, je n'ai jamais guéri de cette maladie. Je demeure toujours avec des problèmes de santé qui y sont reliés. Certes, je suis encore de ce monde. Il y a donc eu des améliorations dues aux médicaments et aux nombreuses chirurgies.

Concrètement, les deux ou trois mois passés dans les hôpitaux exigeaient de moi une sorte de réponse intérieure aux questions qu'une telle situation provoquait en moi. Qu'allait devenir ma vie? Comment vivre et accueillir la souffrance; une souffrance mettant en déséquilibre l'ensemble de ma vie? Je ne pouvais répondre à ces questions. Les médecins, eux, ne pouvaient même pas prévoir ce qui allait arriver.

### **Qu'est devenue mon espérance?**

Ce que j'appelais alors *«mon espérance»* revenait à mon désir de me sortir de la souffrance. Quand j'y pensais, ça signifiait qu'il me fallait attendre que quelque chose, que je considérais comme positif, se passe. Au fur et à mesure, mon espérance d'antan perdait ses repères extérieurs. Elle commençait à exiger, comme de l'intérieur, que je puisse trouver un sens à ce que je vivais dans l'immédiat.

De fait, il y eut un temps où vouloir guérir ne me satisfaisait plus. Non seulement parce que la guérison ne venait pas, mais aussi parce qu'il me fallait espérer, alors que rien n'allait dans le sens de mes attentes et des prières de mes proches. Mon espérance perdait son *objet* ou ses *objectifs*. Même si je désirais toujours que ma situation puisse trouver une résolution, l'espérance qui prenait place en moi ne s'y identifiait plus.

La situation devenait de plus en plus précaire et a fini par ne plus me permettre d'attendre ce qui ne venait toujours pas. J'ai frôlé la mort de près. Je me préparais donc au pire. Cependant, comme la mort n'est pas venue conséquemment, il fallait bien vivre la maladie au quotidien. Mon espérance changeait graduellement de visage.

## L'espérance comme un agir<sup>1</sup>

Depuis un assez grand nombre d'années, ma définition de l'espérance s'est transformée. D'abord, un «agir autre» par rapport à ce que la vie m'imposait de vivre, se révélait à moi. Mon espérance commençait à prendre la forme d'actes tout simples tels qu'un sourire au personnel soignant, lorsque je devais subir des examens douloureux par exemple. L'espérance prenait chair en moi par ses œuvres, si l'on veut. Et je sentais bien que la source de ce nouvel agir était l'espérance.

J'ai la conviction que lorsque l'espérance est vraie, elle génère, si je puis dire, des gestes concrets. L'espérance nous invite, de façon incessante, à mettre la main à la pâte dans ce qu'elle veut réaliser en soi et par soi. Il n'y a pas d'espérance sans qu'il y ait de notre part des actes qui, à la fois, en résultent et la nourrissent.

*«L'espérance est un guide pour les deux autres vertus.  
Symbolisée par l'enfance, l'espérance est celle qui voit au-delà du présent,  
celle qui avance dans l'innocence, avec assurance vers l'avenir<sup>2</sup>.»*

L'espérance nous porte au-delà de notre *ici et maintenant*, en tant qu'elle nous projette vers l'avant de ce que nos yeux n'ont pas encore vu et nos oreilles n'ont pas encore entendu, sans exiger que les choses de la vie arrivent selon notre volonté! Elle est une sorte d'abandon en amont de nos vies, comme une conviction profonde du cœur qui peut, lui, voir au-delà des apparences.

L'espérance découle certes de la foi, mais elle la rend toujours audacieuse et actuelle. L'espérance donne à la foi une sorte de lumière et un horizon. Je peux ainsi dire ici que l'espérance est une dimension essentielle de la foi. Sans l'espérance, la foi ne pourrait survivre aux aléas de la vie.

Par conséquent, si l'espérance se rend visible dans un agir, elle peut aussi avoir un impact dans la vie de ceux et celles avec qui on marche sur le chemin de la vie. Elle est un témoignage. C'est aussi pour cette raison que notre espérance ne concerne pas uniquement l'individu, mais elle s'adresse à la communauté.

Quand mon agir, qui naît de mon espérance, fait jour, je m'adresse à toute personne capable de s'ouvrir à ce que provoque l'espérance. L'espérance chrétienne fait naître en soi le désir d'un agir qui s'ouvre sur les autres et sur l'Autre. En fait, nous ne sommes jamais croyants que pour nous-mêmes.

---

<sup>1</sup> Dans le dictionnaire, agir est composé de plusieurs nuances de sens. Sans m'enfarger de subtilités, j'utilise ici le mot agir, sans exclure les autres nuances, d'abord, comme ce qui suit: «*Se comporter de telle ou telle manière; avoir une efficacité sur quelque chose ou quelqu'un: la lumière agit sur la croissance des plantes.*» Larousse français, WEB.

<sup>2</sup> PEGUY Charles, *Le porche du mystère de la deuxième vertu*, 1911, dans *Œuvres poétiques*, NRF, Gallimard, La Pléiade, mai 2000.

## L'espérance chrétienne

Si la foi peut déplacer des montagnes, l'espérance ne nous laisse pas attendre passivement que cette montagne se déplace par elle-même. Pensons à l'épisode de la résurrection de Lazare. Jésus dit aux gens qui étaient présents au tombeau: «*Enlevez la pierre*<sup>3</sup>.» Juste avant de faire surgir la vie à un endroit où personne ne s'y attend, par ce qu'il leur demande, Jésus invite les personnes à y prendre part. Pensons de même, à toutes ces situations où Jésus dit aux personnes, qui ont été guéries par lui, «*Ta foi t'a sauvé*<sup>4</sup>.» N'est-ce pas là aussi que l'on peut percevoir que *Dieu ne veut rien faire sans nous*.

Parfois, j'imagine le scénario suivant: un homme se cherche un emploi: il prie Dieu de l'aider à lui trouver un emploi. Il espère trouver un emploi, mais il ne se lève pas le matin pour aller remplir des formulaires de demande d'emploi. Pour moi alors, l'espérance et la foi sont une illusion et de la magie.

## ATTENTE ET ESPÉRANCE

*«Espère dans le Seigneur,  
prends cœur et prends courage,  
espère dans le Seigneur.»  
(Psaume 27,13-14)*

Est-ce à dire qu'il faut occulter toute dimension d'attente quand on parle de l'espérance? Pensons au peuple d'Israël dans l'attente d'un Messie dont les pages de la Bible sont pleines. Si l'espérance chrétienne n'a, pour ainsi dire, pas d'objet, en revanche, elle prend figure d'une confiance en quelqu'un.

L'espérance chrétienne c'est quelqu'un: la personne du Christ. L'espérance qui a porté Jésus se voit dans la relation qu'il entretient avec son Père et notre Père. Jésus prend des attitudes, des gestes et des paroles qui parlent de sa relation à Dieu et de sa confiance. Jésus donne un visage à Dieu par ce qu'il dit et fait. Son espérance devient le signe d'une relation vivante.

Notre relation à Dieu nous invite à être des agents de changement dans la réalité qui est la nôtre, parce que nous désirons marcher dans les pas du Nazaréen. Car c'est bien de cela qu'il s'agit lorsque l'on parle de l'espérance chrétienne. L'espérance est questionnement, ouverture à ce qu'il y a de plus grand en nous et elle nous offre aussi une paix profonde. Il faudrait ici pouvoir dire ce qu'est cette *paix profonde*. Mais, ce n'est pas notre sujet.

---

<sup>3</sup> *Jean 11, 39a*

<sup>4</sup> *Luc 7, 50, Marc 10,52* entre autres

La dimension d'attente dans l'espérance n'est pas, non plus, à mettre dans un futur qui n'arriverait qu'à l'étape de la mort ou des fins dernières. Elle est pour nous, aujourd'hui, et cette espérance intéresse nos existences humaines. C'est pour cela qu'il faut que l'espérance qui nous porte ait des pieds et des mains dans la réalité. Sans cela, elle est en réalité un rêve, une illusion ou simplement un optimisme! Le salut qui est notre espérance s'accomplit dans l'aujourd'hui de nos vies.

## **Conclusion**

Je termine sur une citation de Simon-Pierre Arnold, un moine bénédictin qui vit au Pérou, mais qui est né en Belgique. Dans son dernier volume intitulé *Dieu est nu*, il parle abondamment de l'espérance. «*L'espérance contre toute espérance, à contre-courant, se forge dans l'au-delà de nos impasses*<sup>5</sup>.»

Michel Boutot  
michel.boutot@dssl.org

---

<sup>5</sup> ARNOLD Simon-Pierre, *Dieu est nu: hymne à la divine fragilité*, Éd. Novalis – Lessiu, 2019, p. 117